

3- Ile de Pâques (Chili) 24 et 25 janvier 2025

« Nombril du Monde » puis « Rapa Nui »

L'île d'une superficie de 163 km² en forme de triangle avec 3 volcans et une population de 8000 habitants environ, a pour unique ville et capitale Hanga Roa qui abrite plus de la moitié des habitants de l'île. Géographiquement, elle appartient à la Polynésie. Le néerlandais Jakob Roggeveen, est le premier explorateur à y débarquer le 5 avril 1722, le jour de Pâques.

Après 4 jours de mer soit 3600 km du Chili, le bateau jette l'ancre au large de cette île au milieu de nulle part. La terre la plus proche est Pitcairn à 2075 km. L'accès à un petit port s'effectue par une chaloupe de sauvetage de 150 personnes, très chahutée dans une grosse mer. Il faut marcher 20 minutes le long de la côte pour découvrir la capitale et ses habitants.

La saison touristique dure 4 mois et reçoit 100000 touristes. Suite à une prise de conscience de l'impact du tourisme mais aussi des atouts à développer, des conditions strictes d'accès aux différents sites sont soumis depuis plusieurs années à la présence d'un guide agréé et au versement d'une taxe de 80 USD (72000 pesos chiliens). Une grande partie de l'île est classée dans le Parc National de Rapa Nui et tout est impeccablement entretenu et contrôlé.

Nous voici dans un car qui nous emmène sur le site sacré du village cérémonial d'Orongo au sud de l'île sur les bords du cratère du volcan Rano Kau. C'est le lieu du culte de l'Homme Oiseau qui prit la suite vers 1700 de la civilisation des Moai. Cela commençait par une compétition sportive permettant à l'heureux gagnant d'être sacré pour un an en restant isolé et à son maître de devenir le chef militaire des 12 tribus qui se battaient plus ou moins sur l'île. Cette pratique stoppa à la fin du XIX^{ème} siècle quand les habitants ne se retrouvèrent plus qu'à 121 à la suite des effets catastrophiques des déportations massives comme esclaves pour exploiter le guano du Pérou puis retour avec des maladies contagieuses ramenées du continent.

Notre guide chilien de Santiago, saisonnier de 4 mois parlant en espagnol traduit par une accompagnatrice, nous fait visiter les lieux des exploits passés et des habitations de l'Homme Oiseau. Sur le chemin du retour, nous visitons le spectaculaire cratère du volcan Rano Kau. Des cultures vivrières sont établies surtout autour de la capitale et un peu partout ailleurs. Plus loin, nous surplombons la piste d'atterrissage agrandie à la demande de la NASA pour servir de piste de secours à la navette spatiale (elle n'a jamais servi à cela) !

Seconde escapade : en taxi avec notre chauffeur Manu de 62 ans parlant français car ayant travaillé toute sa vie à Papeete dans le bâtiment. Revenu au pays, il est conducteur de camion dans une entreprise qui entretient les sites hors saison touristique. Pendant les autres 4 mois, il fait le taxi pour les touristes. Il nous emmène sur les sites remarquables de la civilisation des Moai. Nous voyons notamment les 15 Moai alignés en bord de l'océan toujours vers l'intérieur des terres pour protéger les habitants de l'île et les seuls 7 Moai alignés et tournés vers l'océan pour protéger ceux partis chercher d'autres îles habitées mais sans succès. La visite de la

carrière d'origine des Moai est un fort moment d'émotion par la projection dans le passé mystérieux. Arrivés de Polynésie vers l'an 500 après JC et sans espoir d'aller ailleurs, les habitants, vers l'an 1000, ont commencé à sculpter des Moai avec parfois des signes (ou des écritures ?) appelés Rongorongo : glyphes non déchiffrés à ce jour. Vers 1600, les sculptures s'arrêtent et le culte de l'Homme Oiseau prend son essor alors que les habitants ont oublié la tradition des Moai et aussi la signification des glyphes.

Les statues représentaient des chefs de clans et des grands prêtres et étaient placées sur l'endroit où se trouvait le cadavre du chef réduit à l'état d'os au bout de quelque mois après sa mort (les Ahu : il en existe 350). C'était un mausolée familial pour chacun des 12 clans (les Longues Oreilles et les Courtes Oreilles) qui existaient. Ainsi les autochtones imaginaient, à l'occasion d'une cérémonie, que l'énergie bénéfique (Mana) du chef remontait dans la statue. Et pour lui donner l'apparence de vie, on représentait les yeux à l'aide de corail blanc. Certaines portaient un chapeau (Pukao) indiquant vraisemblablement le statut social. Toutes les statues viennent d'une carrière unique servant aussi d'atelier de sculpture en plein air. Elles sont réalisées en utilisant des outils en pierre et en bois (le fer est inconnu). On suppose que ces statues pesant parfois plusieurs dizaines de tonnes étaient roulées jusqu'en bas de la pente (la carrière est une colline) et après ?

La question se pose de savoir comment, ces statues pouvaient se retrouver à plusieurs km de la carrière-atelier et debout. Certains sont partisans d'une hypothèse où le Moai debout se déplaçait grâce à des cordes à la façon d'un réfrigérateur que l'on balance d'un bord à l'autre. L'expérience a même été réalisée et s'est avérée réussie mais pas décisive. C'est la position de notre guide chilien de Santiago qui déclare : les recherches continuent. Quant à notre guide, né sur l'île de Pâques, il nous dit en bon français et sans accent : « Croyez donc ce que vous voulez mais nous ici, nous savons que ce sont les esprits Mana qui déplacent les Moai. » Notre chauffeur- guide nous fait visiter un village reconstitué avec les maisons ressemblant à des bateaux à l'envers de 30 mètres de long pouvant abriter plusieurs familles avec un confort minimum !

La visite de la capitale Hanga Roa nous apprend, au fil des échanges, que les 2/3 des habitants ont des origines polynésiennes et parlent un dialecte polynésien que l'on retrouve plus ou moins dans toute la Polynésie. La langue officielle est l'espagnol et l'église catholique est seule représentée. Cependant, l'intérieur de l'église de la capitale nous a montré que des sculptures en bois évoquant l'Homme Oiseau et le dieu Make Make faisaient bon ménage avec les représentations catholiques. Dans une grande salle de sport, nous avons été témoins de chants et danses d'environ 50 hommes et femmes avec des sonorités très polynésiennes (pas de photos autorisées). C'était une répétition avant les grandes fêtes de la première quinzaine de février célébrant la culture ancestrale des habitants de Pâques. (Festival Tapati Rapa Nui)

Quelques curiosités artisanales dans les boutiques et un bain à 25° dans l'océan à Hanga Roa même ont conclu notre périple sur l'île. Nous laissons l'île de Pâques à ses Moai à jamais inertes mais nous gardons en nous l'esprit Mana et les chants mélodieux pour Make Make.

ÎLE DE PÂQUES
(RAPA NUI)

0 2 km

- Chemin
- ~ Grotte, caverne
- Moai
- ▲ Pétroglyphes
- ▼ Volcan
- ▲ Montagne









